

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean-Bernard SIMON-VERMOT

Chronique de l'Abbaye

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2005, tome 100a, p. 2-13

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

CHRONIQUE DE L'ABBAYE

Ces mois que nous avons vécus depuis la Toussaint (date où s'achevait la dernière chronique) on pourrait dire qu'ils ont été placés sous le signe de ce que Péguy appelait «la petite espérance»: il y a eu des promesses non équivoques d'un élan communautaire renouvelé, mais à l'image de la floraison printanière retardée cette année par un froid opiniâtre, ces promesses sont mises à l'épreuve par mille obstacles, dans le domaine personnel comme dans celui des activités; sans parler du vieillissement et de notre nombre décroissant vu la rareté des vocations, il y a eu des départs attristants et quatre deuils; les initiatives communautaires suscitées à la suite de la récente visite canonique peinent à se réaliser, grevées qu'elles sont par les contraintes de l'immédiat; la vie liturgique, à laquelle la restauration de la basilique est censée donner un nouveau souffle, souffre des lourdeurs inhérentes à l'âge; les beaux projets de réorganisation pastorale buttent à un réel incontournable; la catéchèse se heurte à une allergie viscérale chez beaucoup de jeunes à tout ce qui évoque une tradition mal comprise... Bref, c'est la dialectique du «déjà... pas encore» par-

tout vérifiée. Mais le haut idéal de notre vocation, le sens de la mission confiée aujourd'hui par le Seigneur à notre antique monastère n'en reste pas moins vif, réel. L'épreuve, la pauvreté montrent seulement que rien de solide ne se construit sans la croix, et que c'est Dieu, quand il veut, comme il veut, qui réalise tout: «lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort» (2 Cor 12,10). Alors la «petite espérance» est toujours d'actualité.

Entrons maintenant dans le concret de ce que nous avons vécu de la Toussaint à Pâques — simple évocation qui ne se veut nullement un rapport exhaustif, mais plutôt un paysage où certains traits sont juste mentionnés, d'autres accentués et développés et beaucoup d'autres complètement omis... que personne ne se sente frustré par les omissions dues à cette sélection peut-être arbitraire.

Lundi 1^{er} novembre

Solennité de la Toussaint: la messe paroissiale de 10 heures est animée par le Chœur-Mixte de ville et la fête se prolonge comme de coutume par une célébration au cimetière: elle prépare à

faire mémoire, le lendemain, de tous les fidèles défunts. Le curé Charles Neuhaus commente la préface des défunts.

Arrivé ces jours en vue d'entrer au postulat, Sylvain Gex-Fabry a cependant l'occasion d'accompagner notre ancien missionnaire Joseph Hofstetter dans un voyage en Inde, à Kalimpong. Celui-ci en effet, ayant été pendant de longues années curé de la paroisse Sainte-Thérèse, a été invité à participer au jubilé des 75 ans de cette paroisse. Quant à Sylvain, son grand-oncle le Père Gustave Rouiller a été lui aussi missionnaire toute sa vie dans ces régions himalayennes: avant d'entrer en religion, il est bon qu'il découvre ce qui fut un champ d'apostolat lointain de notre monastère.



La paroisse Sainte-Thérèse de Kalimpong dont on voit ici l'église a fêté ses 75 ans en novembre 2004.

Mardi 9 novembre

Depuis quelques jours, M. Marcel Michellod était hospitalisé à Martigny: son état s'aggravant, on est allé le veiller cette nuit, et vers midi déjà, Dieu appelait à Lui ce confrère qui avait gardé

une grande vitalité jusqu'à 90 ans, et dont les talents d'écrivain et d'artiste secondaient l'apostolat sacerdotal. (Lire l'hommage à la p. 28).

Atteint dans sa santé, M. Maurice Schubiger doit quitter brusquement sa paroisse de Villars et après son opération au CHUV de Lausanne prendre un temps de convalescence. Rentré à Saint-Maurice au début mars, il apprécie la vie familiale qu'il trouve dans la communauté.

10-14 novembre

Mgr Roduit se rend à Rome pour plusieurs jours: il participera au Symposium des évêques africains et européens qui doivent poser les jalons d'un partenariat entre les diocèses d'Afrique et d'Europe. Notre Père-Abbé est lui-même un peu à l'origine de ce symposium, dont il a lancé l'idée à la Conférence épiscopale suisse. Le succès rencontré lors de ces journées montre combien un tel projet répond à une attente; il témoigne de l'évolution du sens de la mission à notre époque d'unification planétaire: de plus en plus elle doit se faire dans la communion entre les Églises locales des différents continents, dans l'aide, la solidarité et les apports ré-

ci-proques. Il nous en parlera après son retour lors d'un chapitre claustral.

Mercredi 24 novembre

En début d'après-midi, en salle de théologie, Mme Alessandra Antonini,

archéologue, nous présente l'état actuel des fouilles archéologiques du Martolet. Nous nous déplaçons ensuite à Martigny, où nous visitons une exposition d'icônes byzantines au musée Gianadda; elles proviennent du monastère Sainte-Catherine, au Sinai, avec lequel nous avons des relations d'amitié et de prière, son Abbé (higoumène) étant venu à Saint-Maurice le 28 octobre 2003 et Mgr Roudit devant s'y rendre pour la Pâques orthodoxe en avril prochain. Des liens se tissent ainsi entre ces deux antiques monastères, marqués tous deux par une forte tradition spirituelle: puissent ces échanges favoriser l'unité entre les chrétiens.



A l'occasion de l'année des vocations, une exposition sur le thème du Semeur a été présentée dans un couloir de l'Abbaye.

Semaine du 23 au 29 novembre

Une exposition «Le Semeur» est installée dans le corridor adjacent au réfectoire à l'occasion de l'année des vocations sacerdotales. La jeune artiste qui a réalisé cette série de peintures illustrant des scènes évangéliques, Mlle Marie-Dominique Misererez, se



L'affiche de l'année des vocations sacerdotales invite à prendre le chemin du Christ.

tient à la disposition des visiteurs pour leur donner des explications d'une œuvre qu'elle a voulu plus un témoignage qu'une exhibition artistique: «je cherche plus le vrai que le beau» dit-elle lors du vernissage de l'exposition. Cette exposition inspire à l'aumônier du collège Yannick-Marie Escher l'idée d'organiser pour les étudiants une semaine sur le thème de la beauté: «Quelle beauté sauvera le monde?» (Dostoïevski). Pas n'importe quelle beauté: celle dont saint Augustin disait: «Tard je t'ai aimée, Beauté si ancienne et si nouvelle... Tu étais au-dedans de moi quand j'étais au-dehors... Je t'ai goûtée, et j'ai faim et soif de toi» (Confessions).

Un décembre musical

À l'approche de Noël, l'activité musicale s'intensifie: le dimanche 14 déjà, en l'église Saint-Sigismond, l'Ensemble Vocal Renaissance de Martigny chante des motets de Francis Poulenc pour le temps de Noël, puis des pièces de notre confrère Louis Broquet, dont on fête le 50^e anniversaire de la mort. C'est également pour lui rendre hommage que le 12 décembre, au Théâtre

du Martolet, un vaste ensemble formé par l'Orchestre du collège et des chanteurs de Martigny, d'Évionnaz et de Saint-Maurice présente une de ses œuvres, «Terres Romandes». Enfin le 19 décembre, c'est le Chœur du Collège qui chante des Noëls populaires et actuels avant d'interpréter la Messe du Couronnement de Mozart.

Jeudi 2 décembre

Après un séjour de trois semaines en Inde, le Père Joseph Hofstetter est de retour ainsi que Sylvain. Celui-ci commence dès lors son postulat, accompagné par le Prieur comme Père-Maître ad intérim; quelques confrères lui donnent des cours. Nous l'entourons de notre prière.

Mardi 7 décembre

Nous nous associons aux prières demandées cette année par les évêques de Suisse pour les vocations sacerdotales, en particulier le 7 de chaque mois: des confrères se relayent à la salle capitulaire pour une heure d'adoration silencieuse devant le Saint Sacrement exposé. Ce jour étant la veille de l'Immaculée-Conception, une veillée de prière pour le respect de la vie est animée en l'église Saint-Sigismond par des membres de «la Vie Montante». La messe de 20h30 est présidée par Mgr Brunner, tandis que Mgr Roduit prêche la même veillée à Sion.

Vendredi 17 décembre

Nous fêtons le 65e anniversaire de notre Père-Abbé; en lui adressant en notre nom à tous des paroles de reconnaissance et des vœux accompagnés de

prière, le Prieur note qu'il est le dernier chaînon d'une longue suite d'Abbés dont le premier est Hymnémode; et il explique l'étymologie et la signification de ce nom d'origine germanique qui implique l'idée de magnanimité: «cœur, noble, généreux» (Ceux qui désirent des explications détaillées de cette exégèse peuvent les trouver dans le dernier numéro des Échos, n° 10, pp. 55-56).

Samedi 18 décembre

Hospitalisé depuis quelques jours à Monthey à la suite d'une hémorragie cérébrale, François Cuzon entre dans la vie du Père, achevant une vie religieuse et pastorale bien remplie; il l'avait commencée comme missionnaire en Chine, faisant alors partie des Pères des Missions étrangères de Paris. Expulsé par



Plusieurs concerts ont honoré la mémoire du chanoine Louis Broquet à l'occasion du 50e anniversaire de sa mort.

les communistes, il était entré ensuite dans notre Abbaye. Il nous laisse le souvenir à la fois d'un solide Breton dont l'héritage celtique a toujours porté au rêve de l'au-delà, et d'un missionnaire marqué par la sagesse de la Chine, dont il est resté un grand admirateur, en dépit de l'erreur marxiste qu'il déplorait. (voir article pp. 32-37)

Samedi 25 décembre: Noël

La fête de Noël, à laquelle nous introduisent les Vigiles traditionnelles, est vécue dans la paix intime de l'Emmanuel.

Jeudi 30 décembre

Le «Noël des aînés» rassemble près

de 180 personnes âgées au réfectoire de l'Internat; des chants populaires, des récits, des productions de la fanfare l'Agaunoise créent une atmosphère festive qui permet à bien des gens que personne ne visite de se sentir moins seuls.

À 20 heures, notre confrère Michel-Ambroise Rey donne des détails du séjour qu'il vient de faire au Pérou, où il fut missionnaire de 1973 à 1988. Ce pays, nous dit-il, connaît actuellement un grand essor économique, grâce au Président Daniel Estrada; par contre, l'Église est confrontée à des problèmes difficiles. Sylvain ensuite nous parle du voyage qu'il a fait en Inde avec le Père Joseph Hofstetter; celui-ci est toujours aumônier dans un home de la paroisse



La salle capitulaire a été transformée en chapelle de la Saint Maurice au dimanche des Rameaux en raison de la restauration du chœur de la Basilique. La communauté réunie en chapite y a célébré la traditionnelle messe des vœux le 3 janvier 2005.

de Reussbühl,
dans le canton
de Lucerne.

Vendredi 31 décembre

C o m m e
chaque année,
le passage d'un
millésime à
l'autre se fait
dans la prière.
L'office des Vi-
giles est célébré
dans la salle ca-
pitulaire, suivi
de plusieurs
méditations:
entre autres des

textes lus par des jeunes de l'aumônerie
du collège, mis en valeur par une musi-
que méditative; ils soulignent la liberté
que le Christ nous apporte: thème d'une
poignante actualité, alors que beaucoup
de jeunes cherchent leur voie avec an-
xiété.

Lundi 3 janvier 2005

Lors de la traditionnelle journée
des vœux se tient un bref chapitre gé-
néral où le Père Visiteur, Dom Mauro
Lepori, Abbé d'Hauterive, nous donne
un excellent rapport de la visite canoni-
que qu'il a faite à l'Abbaye et dans les
paroisses l'automne dernier. Message
très pertinent touchant aux racines pro-
fondes de notre vocation, tout en étant
concret et réaliste. Le texte de ce mes-
sage, distribué à tous les confrères, per-
met à chacun d'en peser le contenu tout
à loisir. Il met fortement l'accent sur la
vie communautaire: «Chacun de vous



*Saint-Maurice a été enneigé pendant près de six semaines cet hiver.
Un record!*

est responsable personnellement de
créer la communauté canoniale, et c'est
une œuvre qui ne finira jamais, toujours
à recommencer... Mais c'est l'œuvre par
excellence de chaque communauté re-
ligieuse et de l'Église entière».

Jeudi 6 janvier

À la suite d'une rencontre entre
confrères âgés, M. Max Hasler a l'heu-
reuse initiative d'organiser, en collabo-
ration avec M. Édouard Gressot, des
soins réguliers aux confrères âgés ou
handicapés qui ont besoin d'une assis-
tance particulière. Il rejoint par là les
démarches entreprises depuis plusieurs
mois par le Prieur pour engager des in-
firmières. C'est ainsi que dès janvier
trois infirmières diplômées, Mmes
Géraldine Barman, Nathalie Perrin et
Analisa Vianin ont commencé un tra-
vail très apprécié auprès de ces confrè-
res; ceux-ci ont ainsi la possibilité de

demeurer dans la famille abbatiale, où leur fidélité en particulier à la prière chorale est un encouragement et un témoignage. Un local a été attribué à ces infirmières au deuxième étage, pour le matériel dont elles disposent.

Samedi 8 janvier

Nous accueillons le Conseil communal pour les vœux annuels: moment de détente conviviale qui témoigne des bonnes relations entre les autorités de la ville et l'Abbaye.

Samedi 22 janvier

La messe conventuelle est célébrée en présence d'une délégation de l'Agania, à l'occasion du jubilé d'un de ses anciens membres. Dans son homélie, Y.-M. Escher développe leur devise: «Amitié, science, vertu».

Mercredi 2 février

Fête de la Présentation de Jésus au temple: en raison de la réfection de la

basilique, les Religieuses et Religieux du Bas-Valais se rassemblent à l'église Saint-Sigismond. Sur le préau extérieur, par un froid glacial, ils s'associent à la bénédiction des cierges, puis pénètrent en procession dans la nef, retrouvant la chaleur du corps, et celle des chants qui expriment leur consécration à Dieu. Même chaleur du cœur ensuite lorsque, après avoir traversé les rues enneigées de la ville, ils se retrouvent au Foyer franciscain pour une collation. La communauté des Pères capucins qui les accueille s'est accrue des religieux de la fraternité de Genève, et leur nouveau Supérieur, le Père Pierre Hostettler, présente les nombreuses activités pastorales dont il a l'initiative avec ses confrères.

Samedi 5 février

M. Raymond Berguerand nous captive par une conférence sur les transformations de la ville de Saint-Maurice faites au milieu du siècle dernier: «La Percée: nécessité et sacrifices».

C'est tout un passé qui revit pour les plus anciens, mais pour les plus jeunes, c'est de l'histoire ancienne... qui n'en explique pas moins bien de choses. La construction de la route cantonale est à l'origine de toutes ces transformations, qui ne se sont pas faites sans bien des destructions; âprement contestées par les uns, justifiées par les autres, elles ont profondément changé la physiologie d'Agane.



M. Berguerand a commenté la destruction, le 7 août 1962, du «Château» (de Stockalper), nécessitée par la création de la route cantonale à travers Saint-Maurice.

Mercredi 9 février

Le Père-Abbé nous donne des détails de la visite ad limina que lui et les évêques suisses ont faite au Vatican; ils n'ont malheureusement pas pu parler au pape Jean-Paul II, qui venait d'être hospitalisé, mais ils ont pris contact avec les préfets des différentes congré-



gations romaines. *Le dimanche 20 février, les chanoines ont dû affronter une quinzaine de centimètres de neige tombés durant la nuit pour se rendre à la messe conventuelle célébrée exceptionnellement chez les pères capucins.* L'accueil du cardinal Ratzinger les a particulièrement

touchés, il s'est montré très ouvert et compréhensif à l'égard de la situation des diocèses de notre pays.

Pendant le carême, dans lequel nous sommes entrés le 9, des confrères chaque jeudi nous aident à vivre ce temps dans l'esprit de la liturgie, en lien aussi avec l'année de l'Eucharistie: c'est de la prière eucharistique, centre du grand «mystère de foi» que traitent les deux premiers entretiens; M. Ispérian nous donne un solide approfondissement théologique de la troisième Prière eucharistique, et M. J.-C. Crivelli, le jeudi suivant, commente la quatrième, de composition récente et qui est un admirable raccourci de tout le dessein salvifique de Dieu. Puis M. M.-A. Rey aborde la messe sous un autre angle: la «fraction du pain» lui donne l'occasion de montrer l'importance du geste dans la liturgie, à partir des thèses de Marcel

Jousse. Enfin, le 10 mars, l'autel fait l'objet de la méditation de Guy Luisier et de François Roten. Le nouvel autel de la basilique vient en effet d'être posé: ils en expliquent le symbolisme.

Chaque vendredi soir, nous prenons la soupe de carême coutumière, tandis qu'à deux reprises un fort groupe d'étudiants ont leur «riz de carême» inauguré l'an dernier; des tables sont installées pour eux dans un de nos couloirs et nous partageons leur repas.

Vendredi à dimanche 18-20 février

Récollecion communautaire, à la fin de laquelle s'instaure une discussion libre entre trois groupes distincts, par degrés d'âge.

Dimanche 20 février

Le sacrement de confirmation étant conféré en l'église Saint-Sigismond, nous ne pouvons y célébrer la

messe conventuelle: les Pères Capucins nous offrent l'hospitalité de leur chapelle: un événement rare qui ne se reproduira pas de sitôt!

Samedi 26 février

Au début d'un chapitre claustral, une religieuse fribourgeoise, sœur Marlyse Cantin, Sœur de la Charité de la Sainte-Croix d'Ingenbohl vient présenter un projet de session qu'elle a accepté de donner dans notre communauté à l'intention surtout des confrères âgés: une «relec-



Plusieurs confrères ont reçu le sacrement des malades lors de la célébration communautaire à la paroisse Saint-Sigismond (ici les chanoines Bérard, Gressot, Ruckstuhl et Heimo).

ture de vie». Cette session aura lieu en avril (voir article en p. 14).

Mercredi 2 mars

Nous apprenons avec un vif émoi la mort soudaine de notre confrère Gabriel Stucky, chancelier et sacriste depuis une quinzaine d'années. À la messe d'ensevelissement le surlendemain une foule exceptionnellement nombreuse témoigne à quel point notre confrère était estimé et aimé pour son zèle, sa simplicité, sa jovialité (voir article p. 38).

Ce mercredi également, une douzaine de confrères répondent à l'invitation des Pères capucins de partager leur «dîner aux escargots» de carême.

Dimanche 6 mars

La Journée des malades est marquée par une belle célébration en l'église Saint-Sigismond, au cours de laquelle de nombreuses personnes, dont huit confrères, reçoivent le sacrement des malades.



La semaine du 7 mars, l'étage du noviciat a été garni de magnifiques volets bruns.

Samedi 12 mars

La messe de 11 heures est présidée par le Père-Abbé avec la participation des Chevaliers du saint Sépulcre en ré-collection aujourd'hui.

Dimanche 13 mars

Le concert de la Passion a lieu en l'église Saint-Sigismond. Dans l'esprit du temps liturgique, l'Ensemble vocal du Haut-Valais chante avec beaucoup d'intériorité et de rigueur musicale des motets en latin baroques et modernes, avant un long et beau Stabat mater.

Dans le cadre de la Semaine culturelle médiévale organisée pour les étudiants, beaucoup d'entre eux ont des travaux à faire en ateliers: plusieurs locaux de l'abbaye sont mis à leur disposition, ce qui leur donne l'occasion de visiter notre monastère et de baigner quelque peu dans une atmosphère religieuse qu'ils découvrent.

Dimanche 20 mars. Retour à la basilique restaurée.

Le dimanche des Rameaux et de la Passion ouvre la Semaine Sainte par un



Le 44e Challenge Delavay a eu lieu les 7 et 8 mars à Cesana Torinese - Claviere, près des pistes olympiques de Sestrières. L'équipe du Territoire est rentrée avec plusieurs coupes! Voici, au départ du slalom géant, Louis-Ernest Fellay, Sylvain Gex-Fabry, René Chopard-Lallier (ofmcap), Gilles Roduit, Olivier Roduit, Pierre Hostettler (ofmcap), André Abbet.



Les archives de la paroisse Saint-Sigismond étaient autrefois conservées dans la sacristie supérieure de l'église. Elles sont désormais déposées aux archives de l'Abbaye pour y être inventoriées et entreposées. Une convention règle les modalités de ce dépôt.

temps redevenu radieux et doux après le froid inhabituel de ces derniers temps (le baromètre descendait à -8° -10°). Les rameaux sont bénis devant l'église de ville, puis tous s'acheminent vers la basilique, dans laquelle nous entrons à nouveau pour la première fois depuis plusieurs mois: la restauration en effet vient de s'achever, et c'est une joie, après l'«exil» dans l'église de la ville — exil bénéfique d'ailleurs par le contact qu'il a permis avec la paroisse —, de redécouvrir l'authentique liturgie de l'Abbaye, cette liturgie qui «appartient à l'essentiel de sa vocation» (Const. n° 61). On s'était habitué, dans la salle capitulaire, à des formes de célébrations plus simples, plus libres et familières qui d'ailleurs avaient leur charme: on retrouve maintenant la grande liturgie de l'Église avec son merveilleux symbolisme. D'une solennité un peu hiératique peut-être, mais qui fait si bien vivre en profondeur le mystère de la trans-

cendance de Dieu, et celui du mystère pascal de Jésus mort et ressuscité. Malgré certaines déficiences indéniables, la restauration met justement en valeur ce symbolisme; on le retrouve partout: le vaste espace formé par la nef et le chœur, désormais unifiés grâce à la suppression du chancel, donne une forte impres-

sion d'unité, d'harmonie, de communion. L'autel, solide bloc aux arêtes tranchées est l'image du Christ, pierre angulaire, et sa couleur noire figure, selon la tradition apophatique, l'absolue transcendence divine. Ses côtés lisses reflètent ceux qui s'approchent, manifestant en quelque sorte leur présence intérieure au Christ, l'être essentiel qu'ils ont dans la Pensée de Dieu. Les autres couleurs aussi ont leur symbolisme: au sol, les longues coulées de pierre rouge, alternant avec les pierres émeraude, évoquent le sang des martyrs, répondant au rouge des camails des chanoines. La belle luminosité de l'ensemble, dont un système permet de varier l'intensité, invite à l'intériorisation: trouver au fond de soi un autre espace, tout intérieur, celui qui fait de chacun de nous un «temple du Saint Esprit». Si quelques aspects sont discutables, cela ne devrait pas nous empêcher d'œuvrer, à partir de ces réalisations architecturales, à un

essor liturgique exigeant un travail solidaire à mener à long terme.

Le triduum pascal

Mercredi Saint, nous inaugurons avec toute l'Église le triduum pascal par la messe chrismale anticipée, présidée par Mgr Henri Salina, avec la présence des délégués des paroisses du territoire abbatial, que nous accueillons pour le repas du soir comme chaque année. Du Jeudi Saint à la veillée pascale et à Pâques, des célébrations recueillies nous font vivre avec intensité le mystère central de notre foi auquel nous ont prépa-

rés les semaines de carême; de nombreux fidèles y participent, rendant plus tangible la dimension universelle d'une liturgie vécue au nom de tous les hommes.

La lumière de Pâques éclaire un événement aussi douloureux qu'imprévu: la mort de notre confrère Louis-Ernest Fellay, curé de Bagnes. Il venait de présider les prières du Vendredi Saint, et c'est alors que le Seigneur emporta dans sa gloire celui dont toute la vie avait été une aspiration pleine d'espérance vers la vraie Joie, qu'il savait si bien communiquer. (voir article p. 45)

Chne Jean-Bernard Simon-Vermot



Le prochain numéro des Echos présentera plus en détail la restauration du chœur de la Basilique dont l'autel a été dédié le 29 mai 2005.